



Relecture du foyer décoré de cercles de Substantion, Castelnau-le-lez, Hérault (2^{ème} moitié du VI^e s. av. n. è.). Exemples de l'emploi du motif circulaire sur les mobiliers en terre cuite antiques dans le Midi méditerranéen

Jean-Claude ROUX*

Précédant la restauration d'un foyer construit à sole décorée prélevé en 1963, la relecture du décor fait apparaître l'originalité du mode de traçage par impression digitée des lignes soulignant la frise périphérique, ainsi que l'emploi exclusif du cercle dans la décoration. Ces caractéristiques différencient le foyer de l'oppidum de *Substantion* (deuxième moitié du VI^e s. av. n. è.) du groupe des foyers décorés du Languedoc oriental dont il est le plus ancien du corpus. La représentation du motif circulaire dans la décoration des mobiliers en terre cuite reste peu fréquente à la fin de l'âge du Bronze et durant la Protohistoire méridionale. Les techniques de traçage du cercle ont varié selon les époques mais la plus courante est l'impression.

Mots-clés : foyer construit, décor de cercle, technique de traçage, âge du Fer, *Substantion*, Castelnau-le-Lez, Hérault.

*Prior to the restoration of a hearth with a decorated griddle that was removed in 1963; the reanalysis of the find reveals the originality of the tracery that was executed through the use of digital impression employing lines that underscore peripheral curls. Circles are also employed in the decoration. These characteristics differentiate the hearth from the *Substantion* (second half of VIth century BC) from the group of the decorated hearths found in the eastern Languedoc of which it is this is the oldest one. The use of a circular motive on baked earth objects is quite rare at the end of the Bronze Age and during the southern protohistoric period. The tracery techniques employing the circle varied across different periods with impression being the most common.*

Keywords : constructed hearth, circle decoration, tracing/markings technique, Iron Age, *Substantion*, Castelnau-le-Lez, Hérault.

1. Une découverte ancienne

Le foyer construit à sole décorée de Castelnau-le-Lez, l'unique exemplaire mis au jour sur l'oppidum de *Substantion*, appartient aux premières trouvailles de plaques-foyers ornées du Midi méditerranéen. Découvert en 1963 par F. Daumas (*Gallia* 1964, 490), il s'ajoute aux foyers du même type signalés pour la première fois par P. Larderet en 1953 sur l'oppidum de La Roque à Fabrègues, habitat du deuxième âge du Fer distant d'une dizaine de kilomètres (*Gallia* 1954, 422-423, fig. 14; *Gallia* 1962, 624; Larderet 1957, 25-37, fig. 19 et 21).

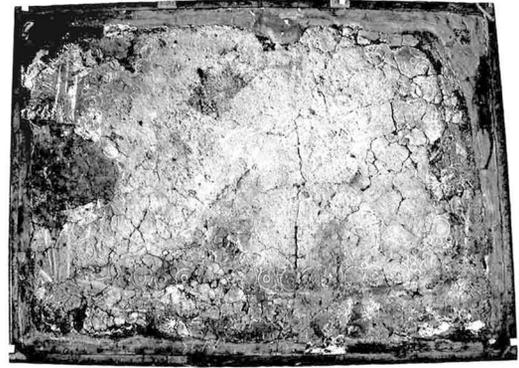
Le foyer décoré de Castelnau-le-Lez a été retrouvé dans des niveaux datés de la deuxième moitié du VI^e s. av. n. è. Il est pour l'instant le foyer orné protohistorique le plus ancien connu dans la région. Dans ce groupe languedocien, l'écart entre celui-ci et les autres foyers décorés plus récents tend néanmoins à se réduire, comme le montre la découverte d'un foyer daté du milieu du V^e s. av. n. è. dans la ville portuaire de *Lattara* (Roux 2003, 22). Des fragments de soles décorées plus anciens ont été découverts sur des gisements de l'âge du Bronze final IIIa et IIIb : en Languedoc, dans l'arrière pays héraultais, aux Courtinals à Mourèze (Dedet, Rouquette 2002, 59-60) ainsi que sur les gisements lagunaires melgoriens de Tonnerre I et II (Dedet, Py 1985, 29) ; en Provence, aux Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas dans la Drôme (Daumas, Lauret 1981-1982, 16, fig. 20, n° 24).

Les fouilleurs de *Substantion* ont eu l'excellente idée de conserver cette structure en parfait état et ils ont prélevé la plaque d'argile avec son radier ainsi qu'une épaisseur de terre sous-jacente d'une quinzaine de centimètres. Cette masse a été déposée dans un caisson en bois spécialement conçu (fig. 1).

Afin de maintenir le foyer dans son coffre, le pourtour de la structure a été calé avec du plâtre teinté en brun débordant sur la sole, ce qui a occulté partiellement le décor périphérique. Le foyer a été ainsi conservé à l'Université Paul Valéry de Montpellier jusqu'en 1985, date où il a rejoint, en même temps que les collections du site, le musée Henri Prades de Lattes.

C'est dans le cadre d'une restauration pour alléger la présentation du foyer que nous nous sommes aperçus, après nettoyage de la sole, que le mode de décoration et sa mise en œuvre apportaient des données complémentaires à celles premièrement décrites (GRAM 1968, 40, fig. 2 ; Richard 1973, 120, fig. 16).

La première partie de cette note sera consacrée à la relecture du décor et aux techniques employées. Dans la seconde partie, on présentera une réflexion sur la représentation du cercle dans la décoration des plaques-foyers et des mobiliers en terre cuite antiques dans le Midi méditerranéen.



haut



- 1 Sole d'argile décorée prélevée et entreposée dans un caisson en bois.

2. Le foyer construit à sole décorée

Le foyer est une plaque d'argile cuite quadrangulaire dont la surface porte un décor périphérique de lignes et de cercles ; l'aire de cuisson centrale est lisse.

2.1. MORPHOLOGIE

La plaque de cuisson mesure 1,43 m sur 1,02 m ; elle est conservée sur trois côtés, le quatrième côté était déjà détruit au moment de la découverte. Aucun indice ne permet de préciser la forme primitive : rectangulaire ou carrée. La surface minimale conservée (1,50 m²) fait du foyer de Castelnau-le-Lez l'un des plus grands foyers décorés attestés entre la Provence et la Catalogne. Les plaques de cuisson lisses ou ornées protohistoriques languedociennes sont souvent inférieures au mètre carré. À Lattes par exemple, les soles décorées dépassent rarement cette superficie ; elles oscillent de 0,40 à 0,80 m² (Roux, Raux 1996, 408). Le foyer décoré provençal des Trémaïe aux Baux-de-Provence présente une surface de 1,60 m², mais il est beaucoup plus récent (I^{er} s. av. n. è. : *Gallia* 1986, 404, fig. 32).

Posée sur un radier de cailloux calcaires, la sole en argile est parfaitement plane. La texture de la terre est fine et

homogène, de couleur grise. Des traces de feu brunes marquent surtout la périphérie de la plaque de cuisson où trois cailloux émergent de 1 à 2 cm du radier ; ils présentent un aspect lustré. À l'origine la sole était complètement lissée et vraisemblablement lustrée comme le montrent par endroit des lambeaux de surface intacte dans la partie centrale. Cet épiderme a disparu par usure, faisant apparaître une texture granuleuse ; il est néanmoins conservé sur le pourtour de la sole à l'emplacement du décor.

Les bords du foyer sont dégradés et il est impossible de dire si la bordure présentait un profil arrondi ou oblique, comme c'est souvent le cas.

2.2. LE DÉCOR

Le décor se développe sur le pourtour de la chape sur une bande de 13 à 16 cm de large, en retrait d'une douzaine de centimètres du bord conservé (fig. 2). Il se compose de trois lignes parallèles extérieures encadrant un alignement de grands et de petits cercles ¹. Sur chaque face, la décoration n'est pas rectiligne mais présente un très léger bombement vers l'extérieur.

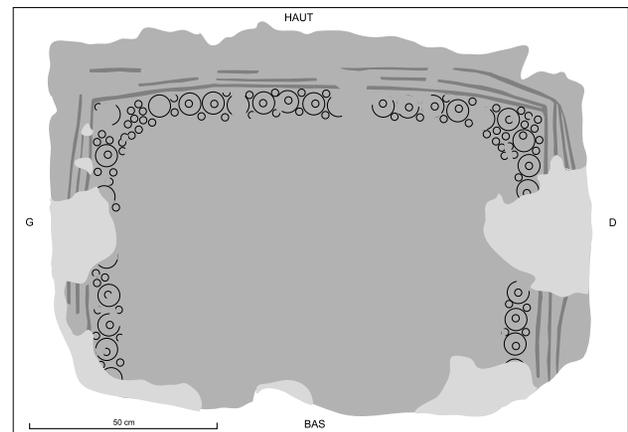
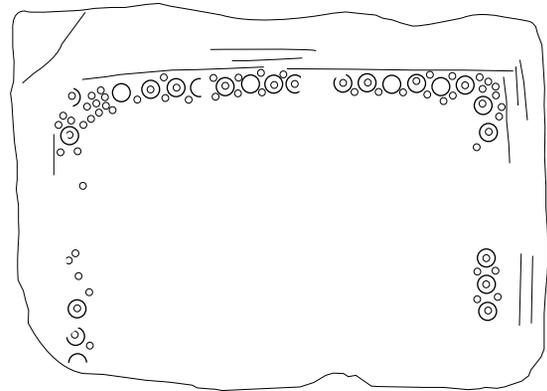
Les deux angles parfaitement intacts montrent comment s'organise le raccordement des lignes latérales et de la bande de cercles. La bande décorative est en bon état, même si par endroits une usure de la sole a effacé quelques motifs. Comme aucune indication du nord n'est mentionnée sur les anciennes illustrations, nous avons nommé aléatoirement les côtés "Haut, Bas, Gauche et Droit" (fig. 2) afin de faciliter le repérage dans le texte et sur les illustrations.

Les lignes parallèles

Réalisées en premier, les lignes ont été tracées par pression en étirant les trois doigts du milieu de la main sur l'argile encore molle (fig. 3). La pression exercée et la difficulté de garder une rigidité des doigts font que les lignes ne sont pas parfaitement parallèles ; elles sont espacées de 0,5 à 2,5 cm. Leur largeur varie de 0,8 à 1,2 cm pour une dépression concave de 0,1 à 0,3 cm. Le décor bien conservé dans l'angle haut droit montre que les lignes se raccordent en angle droit à chaque coin. À cet endroit on observe une quatrième ligne correspondant à une reprise du dessin.

Les cercles

La bande de cercles est formée en premier lieu de grands cercles juxtaposés espacés de 0,5 à 0,8 cm entre lesquels ont été ajoutés des petits cercles ornant les sommets des intervalles. Au centre de chaque grand cercle a été imprimé un petit cercle de diamètre égal à celui des petits cercles extérieurs ; ce cercle interne n'est pas toujours centré. Dans les angles, deux lignes superposées de 4 à 6 petits cercles juxtaposés en courbe raccordent le décor de chaque face.



■ 2 Relevés du décor de cercles et de lignes imprimés.

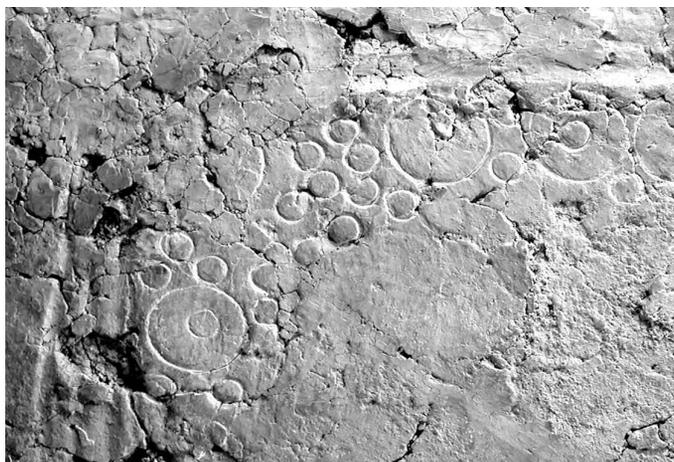
D'autres remplissent irrégulièrement l'espace laissé vide entre les grands cercles et la ligne digitée (fig. 3).

Les grands cercles ont un diamètre de 6 cm ; ils sont constitués d'une rainure en V de 0,3 cm de large et profonde de 0,1-0,2 cm. Les petits cercles ont un diamètre de 2 à 2,2 cm selon l'enfoncement de l'objet. L'impression forme un V large de 0,2 à 0,3 cm, parfois 0,4-0,5 cm selon la position plus ou moins inclinée de l'outil ; la profondeur moyenne est de 0,2 cm.

Les motifs circulaires ont été imprimés à l'aide d'un même outil creux comme le montre la régularité de la circonférence de chaque module. Cet objet indéterminé peut être un roseau ou un os taillé, un objet métallique creux ou autre.

2.3. COMPARAISONS : ANCIENNETÉ, DÉCOR ET TECHNIQUES DE TRAÇAGE

Le foyer de Castelnaud-le-Lez se distingue par sa grande taille des autres foyers construits à sole décorée. De même, sa datation de la deuxième moitié du VI^e s. av. n. è. le sépare de la longue liste des plaques-foyers ornées se répartissant pour le Languedoc oriental du milieu V^e au milieu III^e s. av. n. è. (Py 1990, 789-791 ; Roux, Raux 1996, 409-423) et pour la Provence occidentale particulièrement au II^e-I^{er} s.



Détail de l'angle haut gauche



Détail de l'angle haut droit



Partie supérieure moitié gauche

■ 3 Détails du décor en périphérie de la sole.

av. n. è. (Marty 2002, 153 ; Nin 1999, 225-232). Hors de ces aires géographiques, des soles décorées isolées sont signalées en Cerdagne française sur le site de Lo Lladre, Llo, Pyrénées-Orientales (II^e s. av. è.) (Campmajo 1982, 150, fig. 1), en Catalogne (Alicante, Valencia) et dans le centre de l'Espagne (Avila). Les foyers ibériques présentent des décors totalement différents des foyers du sud de la Gaule (Abad, Sala 1993, 199-200). Mais ce qui caractérise tout particulièrement le foyer de Castelnaud-le-Lez, c'est son décor de cercles ainsi que la technique employée dans le traçage des lignes encadrant ce décor.

Les lignes parallèles ont été réalisées par pression des doigts étirés sur l'argile encore plastique. À notre connaissance il s'agit là du seul exemple où cette technique de traçage a été utilisée ; les foyers protohistoriques ne comportent que des lignes incisées. Une autre technique simple pour tracer une droite est l'utilisation d'une cordelette tendue imprimée avant le séchage de la terre. Peu courante, cette technique a été employée sur les foyers décorés du Castellon d'Istres dans les Bouches-du-Rhône (Marty 2002, 153) et de Beaumon à Beaucet dans le Vaucluse (*Gallia* 1977, 534), datés

respectivement du II^e et du I^{er} s. av. n. è. Un troisième exemple est constitué par le décor du foyer 1 du Marduel à Saint-Bonnet-du-Gard, daté du dernier quart du IV^e s. av. n. è., où trois cadres rectangulaires concentriques faits de petits ovales inclinés, paraissent avoir été tracés en imprimant une cordelette tressée (Py, Lebeaupin 1989, 153). Cette technique décorative se retrouve aussi sur la sole d'un foyer ibérique d'El Castellet de Bernabé (Valencia) où il est fait usage d'une corde pour imprimer des lignes avec boucles (Bonnet, Mata, Guérin 1990, 185). Mais la technique la plus employée pour tracer les lignes est l'incision dans l'argile humide, que ce soit sur des foyers du Bronze final IIIa ou sur des plaques de cuisson du I^{er} s. av. n. è.

Pour le traçage des motifs décoratifs sur les plaques d'argile, trois techniques sont principalement utilisées : l'estampage pour les cercles, l'incision pour les chevrons, croix, losanges, grecques, triscèles, lignes parallèles, et l'excision qui fait ressortir le motif en positif par enlèvement de la pâte (grecques, méandres).

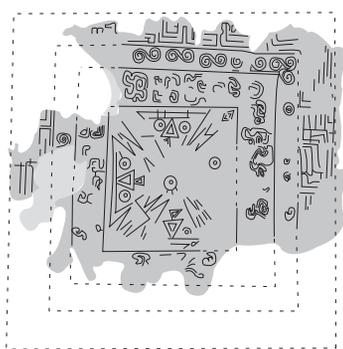
Deux variantes originales méritent d'être signalées. La première, illustrée par le foyer FY1174 de Lattes, correspond

à des motifs de swastikas et de biscèles exécutés par des incisions profondes bordées d'argile repoussée de façon à mettre en relief le décor (Roux, Raux 1996, 408, fig. 23). La seconde, sur le foyer IIIK9 du site ibérique d'El Oral, consiste en un motif en épis réalisé par pression d'un tapis de corde de sisal tressé, imprimé sur l'argile humide (Abad, Sala 1993, 177) (fig. 6).

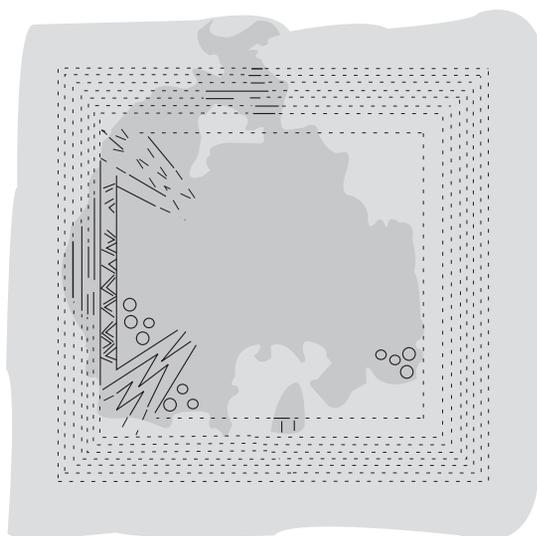
Le décor de cercle du foyer de *Substantion* apparaît pour sa part comme très original: nous n'en connaissons pas d'équivalent à période aussi haute. Si le cercle est présent dans la décoration des soles, il est cependant peu employé comme motif durant la Protohistoire. En revanche il est

abondamment utilisé dans l'ornementation des plaques-foyers provençales des II^e-I^{er} s. av. n. è.

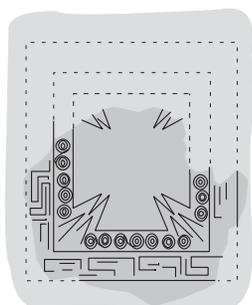
En Languedoc oriental, sur près d'une cinquantaine de foyers décorés et environ deux cents fragments comportant un décor actuellement recensés, pour une période comprise entre 450 et 250 av. n. è., seuls trois foyers lattois comprennent des cercles dans leur décor (fig. 4). Un décor formé de rouelles, cercle avec des rayons, peut être aussi comptabilisé; il s'agit d'un foyer mis au jour sur l'oppidum de Fabrègues. À ces foyers, il faut ajouter deux fragments portant des cercles concentriques: l'un à Béziers et le second à Saint-Côme-et-Maruéjols. À part ces deux fragments, les



Lattes (34), Lattara. FY1174, vers -375/-325
(dessin J.-Cl. Roux)

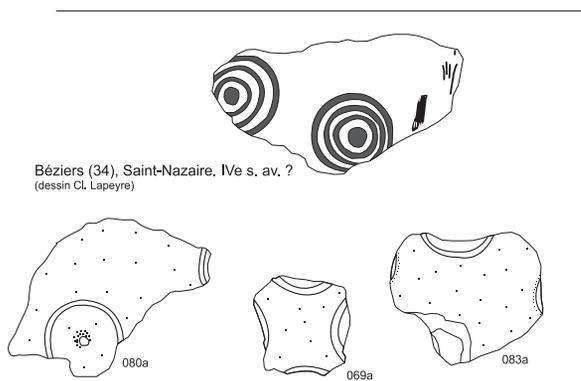


Lattes (34), Lattara. FY1319, vers -425/-400
(dessin J.-Cl. Roux)



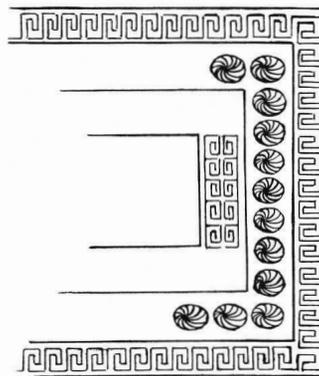
Lattes (34), Lattara. FY827, vers -325/-300
(dessin J.-Cl. Roux)

50 cm



Béziers (34), Saint-Nazaire. IVe s. av. ?
(dessin Cl. Lapeyre)

St. Côme-et-Maruéjols (30), Mauressip. début IVe s. av. n. è.
(dessin F. Crosset)



Fabrègues (34), La Roque. -325/-250 av. n. è.
(dessin A. M. Sirven)

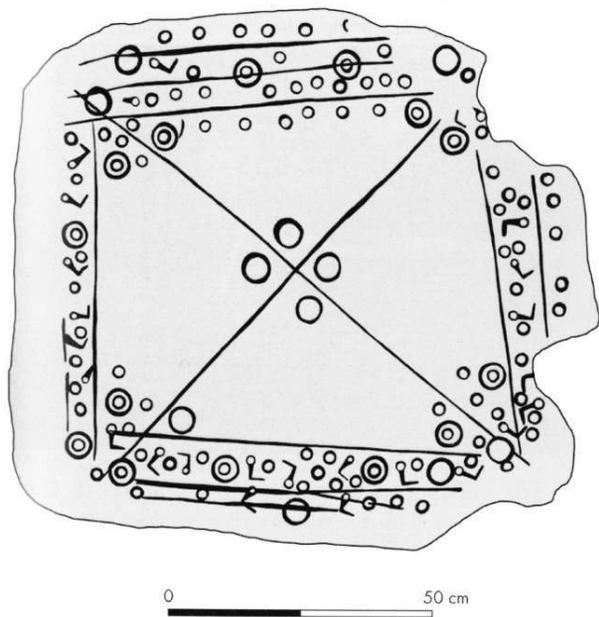
■ 4 Foyers construits et fragments de sole décorés comportant des motifs circulaires en Languedoc oriental au V^e-IV^e s. av. n. è.

exemples se situent sur des sites voisins à moins de 10 km de l'oppidum de *Substantion*; tous sont datés du IV^e siècle av. n. è.

En Provence occidentale, sur une douzaine de foyers décorés s'échelonnant du V^e au I^{er} s. av. n. è. (Nin 1999, 230-231), cinq soles ornées de cercles se distinguent particulièrement à partir du II^e et durant le I^{er} s. av. n. è.² (fig. 5). Les cercles imprimés, simples ou concentriques, y sont largement

représentés, associés à d'autres motifs (Les Baux-de-Provence, Istres) ou seuls (Hyères, Aix-en-Provence, Martigues).

Hors de la Gaule méridionale, nous signalerons l'existence d'un foyer décoré de motifs de cercles sur le site ibérique d'El Oral au sud d'Alicante (Abad, Sala 1993, 177, fig. 152 bis). Le lambeau de sole est orné de lignes parallèles de cercles disposés en quinconce (fig. 6).



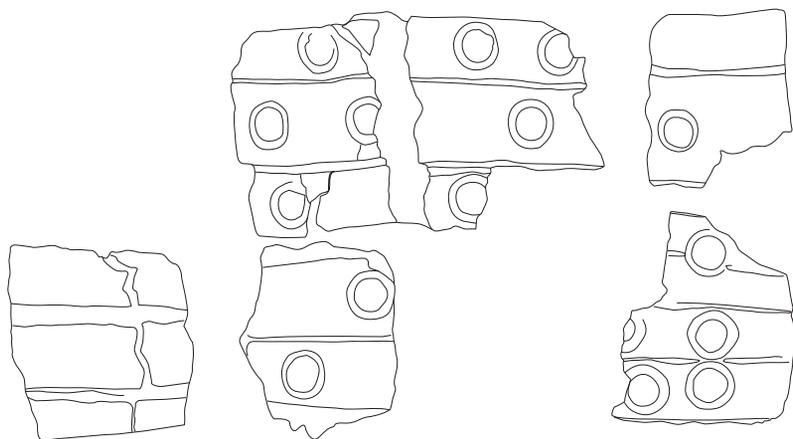
Istres (13), Le Castellan. II^e s. av. n. è.
(dessin F. Marty)



Les Baux-de-Provence (13), Le Trémaïe
(détail), début I^{er} s. av. n. è. (cliché P. Arcelin)

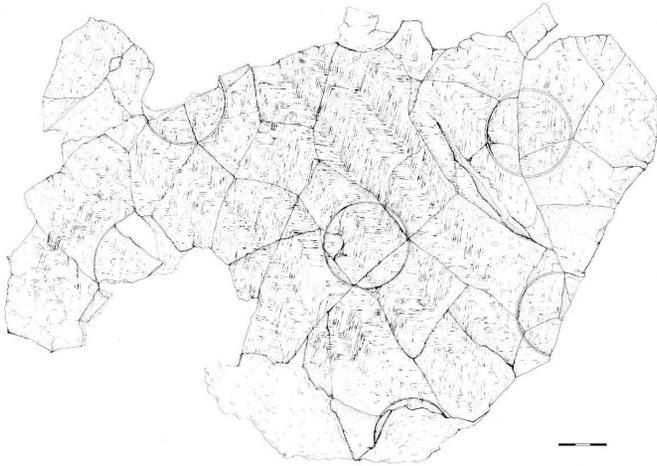


Aix-en-Provence (13), Entremont, fin II^e
début I^{er} s. av. n. è. (cliché R. Ambard)



Hyères (83), Olbia de Provence, -30/+60. Échelle 1/4 (dessin M. Bats)

■ 5 Foyers construits à sole décorée de motifs de cercle en Provence occidentale au II^e-I^{er} s. av. n. è.



■ 6 Foyer décoré de cercles en quinconce sur motif imprimé de natte tressée. Site ibérique d'El Oral (Alicante), première moitié du V^e s. av. n. è. (dessin Abad, Sala).

Liste des foyers languedociens avec cercles (fig. 4)

- Lattes, Saint-Sauveur, Hérault (Roux, Raux 1996, 409-423):
 - FY827: -325/-300, « frise interne composée de biscèles et de cercles concentriques ».
 - FY1174: -375/-325, « plage centrale richement décorée avec sur chaque côté des motifs de triangles concentriques superposés, encadrés de cercles concentriques; au centre, par au moins un motif de cercles concentriques ».
 - FY1319: -425/-400, « chacun des angles de la plage centrale est occupé par 3 M imbriqués et entourés de 3 ou 4 cercles simples ».
- Fabrègues, oppidum de La Roque, Hérault (*Gallia* 1962, 624, fig. 9):
 - Foyer daté de -325/-250, « bande de rouelles comprise entre deux bandes de méandres ».
- Béziers, Saint-Nazaire, Hérault (Lapeyre 1979, 8):
 - 1 fragment du IV^e s. av. n. è. (?), « cercles concentriques tracés à l'aide d'un roseau (diamètre extérieur 22 mm, diamètre intérieur 5,5 mm) ».
- Saint-Côme-et-Maruéjols, oppidum de Maressip (Py, Crozet 1973, 71, n° 069a, 080a, 082a, 083a):
 - 3 fragments du début IV^e s. av. n. è., « cercles incisés, d'environ 1,9 cm de diamètre et au centre desquels un autre cercle tout petit a également été incisé ».

Liste des foyers provençaux avec cercles (fig. 5)

- Istres, oppidum du Castellan, Bouches-du-Rhône (Marty 2002, 153, fig. 22 à 25):
 - Foyer exceptionnellement bien conservé du II^e s. av. n. è., « cercles simples et concentriques de 52 et 25 mm de diamètre estampés à l'aide d'outils vraisemblablement en métal ».

- Les Baux-de-Provence, Les Trémaïe, Bouches-du-Rhône (Arcelin 1979, 102-103; *Gallia* 1986, 404, fig. 32; Carte Archéologique de la Gaule 1999, 125, fig. 45):

- foyer soigneusement décoré à bords verticaux, surélevé de 9 cm, du début du I^{er} s. avant notre ère, bande de cercles concentriques parfaitement alignés ornant le registre interne du décor.

- Aix-en-Provence, Entremont, Bouches-du-Rhône (*Gallia* 1958, 414-415, fig. 3):

- 2 foyers (îlot III, pièce 3 et sur l'enceinte) datés de la fin II^e-début I^{er} s. av. n. è., cercles de 50 mm de diamètre juxtaposés sur toute la surface de la sole.

- Hyères, Olbia de Provence, Var (Bats 2005, en cours d'édition):

- fragments décorés de lignes incisées parallèles entre lesquelles ont été imprimés des cercles à intervalle irrégulier, « le décor semble recouvrir l'ensemble du foyer »³.

- Martigues, village 2 de l'île de Martigues, Bouches-du-Rhône (Chausserie-Laprée 1988, 50-57):

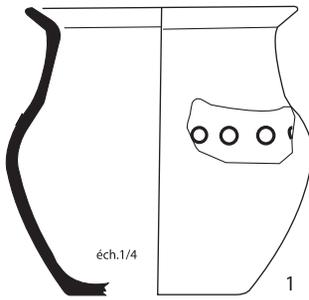
- lambeau de plaque décorée de cercles de 1 cm de diamètre du II^e s. av. n. è.⁴

3. Le motif du cercle sur les mobiliers en terre cuite

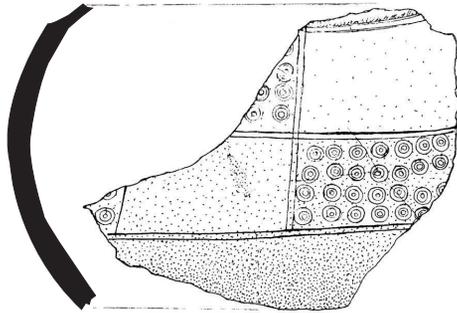
L'utilisation du motif circulaire n'est pas inconnue sur les objets en terre cuite antiques méridionaux (fig. 7). Absent sur les céramiques du Bronze ancien/moyen où dominent les cordons et les impressions en creux, le cercle est rarement utilisé au Bronze final où les décors incisés du "Mailhacien 1" sont très stylisés et sans aucune courbe (Guilaine 1972, 324; Roudil 1972, fig. 101, 105 et 106). Quelques exemples isolés apparaissent comme complément d'un décor en creux sur une urne au Marduel à Saint-Bonnet-du-Gard (Py, Lebeau-pin 1994, fig. 9 n° 12) (fig. 7, n° 4). Des cercles concentriques estampés à l'aide d'un poinçon et regroupés dans des cartouches sont connus aux Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas dans la Drôme (Daumas, Lauret 1981-82, fig. 23) (fig. 7, n° 2) ainsi que sur quelques tessons à Agde et à Mailhac dans l'Hérault⁵.

À l'âge du Fer, le motif circulaire est davantage employé: on le retrouve principalement sur les doliums où il est imprimé à l'aide d'un objet creux, vraisemblablement un roseau. Il figure le plus souvent sur l'épaule ou au niveau du bord (Py 1999, fig. 41; Raynaud, Roux 1983, fig. 7 et 23) (fig. 7, n° 6 à 8). On le rencontre parfois sur des urnes non tournées (Py, Lebeau-pin 1992, fig. 15; Marty 2002, fig. 11) (fig. 7, n° 3 et 5).

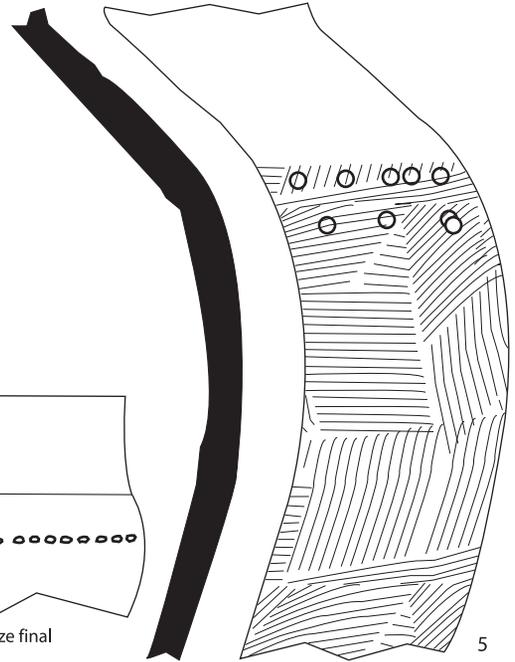
Cette forme de décor est abondamment représentée sur les chenets de terre cuite entre le V^e et le II^e s. av. n. è. (Py 1990, 794-796, fig. 274) (fig. 7, n° 9 à 12). Sur ces objets, le



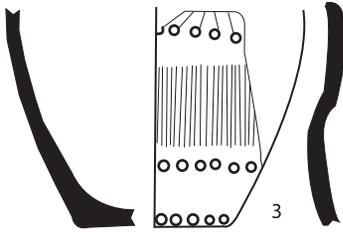
Istres (13), Le Castellan. Ile s. av. n. è.
(dessin F. Marty)



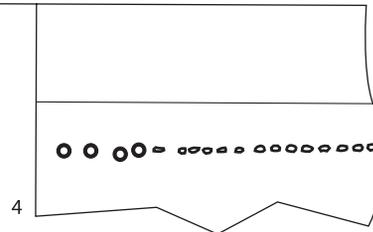
St.-Ferreol-Trente-Pas (26), Gandus. Bronze final
(dessin J.-C. Daumas / R. Laudet)



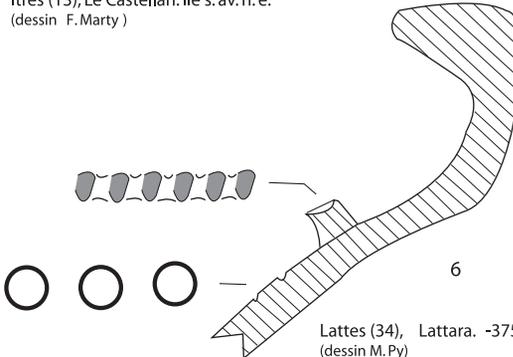
St. Bonnet du Gard (30), Marduel. Milieu Ve av. n. è.
(dessin M. PY/D. Lebeauupin)



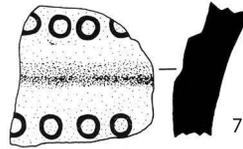
Istres (13), Le Castellan. Ile s. av. n. è.
(dessin F. Marty)



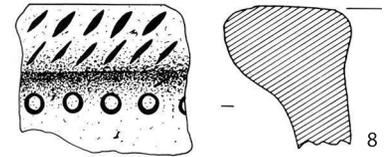
St. Bonnet du Gard (30), Marduel. Bronze final
(dessin M. PY / D. Lebeauupin)



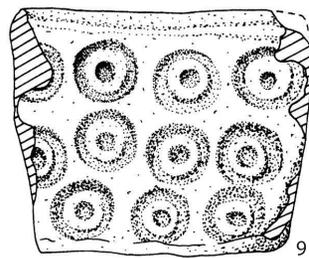
Lattes (34), Lattara. -375/-350
(dessin M. Py)



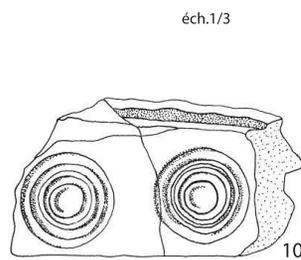
Pignan (34), Les Gardies. -500/-450
(dessin J.-Cl. Roux/C. Raynaud)



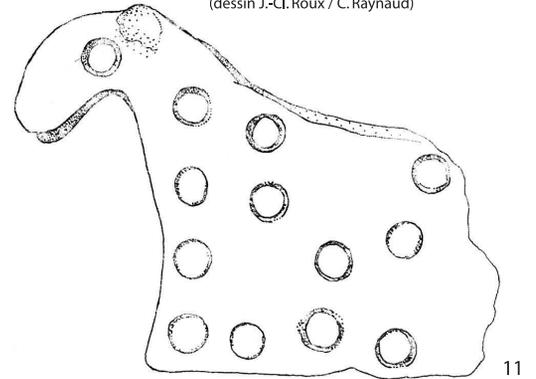
Pignan (34), Les Gardies. -450/-400
(dessin J.-Cl. Roux / C. Raynaud)



Lattes (34), Lattara. -375/-325
(dessin S. Raux)



St. Côme-et-Maruéjols (30), Mauressip. Fin Ve s. av. n. è.
(dessin M. Py / F. Croset)



St. Dionisy (30),Roque de Viou. Vers 300 av. n. è.
(dessin F. Croset)



Fabrègues (34), La Roque. -325/-250
(cliché P. Larderet)



Castelnau-le-Lez (34). VIe-Ve s. av. n. è.
(cliché J. Audibert)



Orgon (13), Bauregard. Ile s. av. n. è.
(cliché L. Poumeyrol)

■ 7 Exemples de motifs de cercle sur le mobilier en terre cuite protohistorique méridionale - 1 à 8 : céramique ; 9 à 12 : corps de chenet ; 13 : œil de tête de chenet ; 14 : brique estampée à rebord.

cercle, seul ou en association avec des motifs géométriques incisés, peut être imprimé soit avec un objet creux circulaire (Py, Crozet 1973-1974, fig. 1-7-9), soit à l'aide d'un poinçon (Py, Crozet 1973-1974, fig. 3; Larderet 1957, fig. 20). Parfois, le même outil a servi à réaliser l'œil de l'animal comme sur les chenets de Castelnau-le-Lez et de La Roque (*Gallia* 1959, 238, fig. 1; Larderet 1957, fig. 20) (fig. 7, n° 13).

Vers la fin de l'âge du Fer le motif du cercle se fait rare, on peut le retrouver sur des urnes indigènes comme à Castellan (Marty 2002, fig. 11) (fig. 7, n° 1). En Provence, au II^e s. av. n. è., le site de Bauregard à Orgon a livré des briques cuites en pâte de dolium décorées de motifs géométriques incisés, de cercles imprimés et d'impressions de cordelière (Poumeyrol 1959, 60, fig. 4-5) (fig. 7, n° 14).

4. Conclusion

Le foyer construit à sole décorée de *Substantion* / Castelnau-le-Lez fait partie du groupe des plaques-foyers décorées protohistoriques du Languedoc oriental, qui apparaissent dans cette région dans la deuxième moitié du VI^e s. av. n. è. pour disparaître brusquement au début du III^e s. av. n. è. Il est pour l'instant le plus ancien exemplaire complètement conservé de ce groupe. Comme le précise l'étude des foyers décorés de Lattes, le foyer orné est une structure bâtie systématiquement au centre d'une salle de séjour dont la fonction principale était la cuisson liée à la préparation du repas; il contribuait sans doute au chauffage, voire à l'éclairage (Roux, Raux 1996, 408-409, 430).

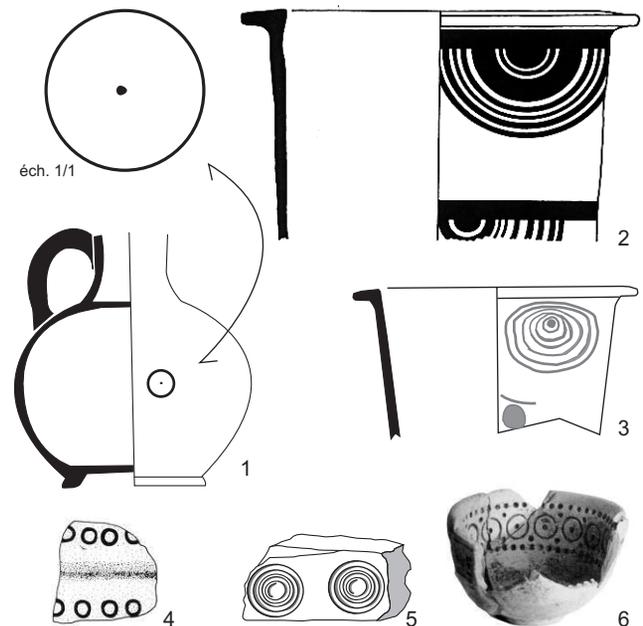
Le foyer de *Substantion* se différencie par le style de son décor composé exclusivement de cercles, ainsi que par la manière dont ont été réalisées les lignes qui soulignent la frise périphérique⁶. Ces lignes parallèles ont été en effet tracées par pression en étirant les trois doigts du milieu de la main sur l'argile non durcie, alors que les autres foyers décorés sont délimités par des lignes incisées avec un instrument. Il existe aussi le traçage à l'aide d'une cordelette mais cette technique a été peu employée.

Le foyer de Castelnau-le-Lez se différencie aussi par le décor périphérique composé exclusivement de grands et de petits cercles imprimés. Si le cercle existe dans la décoration de quelques socles languedociens, il est cependant peu employé et toujours intégré dans des décors composites. En revanche il est bien illustré dans l'ornementation des plaques-foyers provençales des II^e-I^{er} s. av. n. è. Le cercle est un motif peu utilisé dans la décoration des mobiliers en

terre cuite durant l'âge du Fer méditerranéen. Les objets sur lesquels il figure le plus souvent sont les doliums et les chenets.

Je ne m'aventurerai pas sur la symbolique de la représentation du cercle et me contenterai de renvoyer à quelques réflexions sur les origines complexes que peut avoir une ornementation (Jully 1975, 63-68 et 87; Rigoir 1981, 164-166).

Sur le plan technique, le cercle est un motif facilement réalisable par impression à l'aide d'un objet mais qui est très difficile à dessiner à main levée. La grande majorité des décors circulaires attestés dans les productions indigènes méridionales a été réalisée par pression d'un objet dans la terre encore plastique; rares sont les cercles incisés ou excisés à la main. Selon les époques, différentes techniques de dessin sont employées (fig. 8). La plus courante est l'impression à l'aide d'un objet creux (roseau, os taillé, métal creux, etc.). Le poinçon en terre figurant un cercle simple ou des cercles concentriques permet de répéter facilement un motif. La technique du compas fixe ou d'un outil faisant office de compas reste très marginale dans la région et à l'époque concernée.



■ 8 Types de représentation de cercles dans l'Antiquité.

1: compas pointé sur côte catalane; 2-3: compas au pinceau et à main levée sur ibérique peinte; 4: impression avec objet creux sur dolium; 5: estampage avec poinçon sur chenet; 6: poinçon sur moule sigillée (échelles diverses).

Notes de commentaire

*Jean-Claude ROUX - Service Régional de l'Archéologie du Languedoc-Roussillon, 5 rue de la Salle-l'Évêque, CS 49 020. 34967 – Montpellier Cedex 2.

- 1 Les lignes parallèles s'inscrivent dans une bande large de 4 à 8 cm. Les cercles matérialisent une bande régulière de 7-8 cm de large.
- 2 Au Bronze final, le site des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas dans la Drôme offre plusieurs fragments portant un décor de neuf cercles estampés inscrits dans un carré (Daumas, Lauret 1981-82, 5, fig. 24 n° 24).

3 Aimable renseignement de Michel Bats.

- 4 Renseignements de Jean Chausserie-Laprée. La plaque en fort mauvais état n'a pas été conservée, l'organisation du décor n'a pu être observée.
- 5 Renseignements de Thierry Janin qui préconise plutôt des productions de la fin du Bronze final/début du Hallstatt.
- 6 De même sa dimension, d'une surface minimale observée de 1,50 m², est le double des soles décorées rencontrées à ce jour.

Références bibliographiques

- Abad, Sala 1993** : ABAD CASAL (L.), SALA SELLÉS (F.) – *El poblado ibérico de El Oral (San Fulgencio, Alicante)*. Valencia, Servicio de investigación prehistorica, num. 90, 1993, 296 p.
- Arcelin 1979** : ARCELIN (P.) – Croyances et vie religieuse, manifestations culturelles, rituels funéraires. *Dossiers de l'Archéologie*, 35, 1979, pp. 99-107.
- Bats 2006** : BATS (M.) – *Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine. Études Massaliètes* 9, 2006, en cours d'édition.
- Bonnet, Mata, Guérin 1990** : BONNET (H.), MATA (C.), GUÉRIN (P.) – Cabezas votivas y lugares de culto edetanos. *Verdolay*, 2, 1990, pp. 185-199.
- Campmajo 1982** : CAMPMajo (P.) – Les plaques en argile cuite du site de Llo. Utilisation et datation. In: *Estat actual de la recerca arqueologica a l'isme pirinenc*. 4^e col.loqui internacional d'arqueologia de Puigcerdà, 23-25 d'octobre de 1980. Puigcerdà, 1982, pp. 147-155.
- Carte Archéologique de la Gaule**: *Les Alpilles et la Montagne* – GATEAU (F.) et GAZENBEEK (M.) dir. Paris, 13/2, 1999, 464 p.
- Chausserie-Laprée 1988** : CHAUSERIE-LAPRÉE (J.) – Le second village gaulois. *Document d'histoire et d'archéologie*, 128, 1988, pp. 50-57.
- Daumas, Lauret 1981-82** : DAUMAS (J.-C.), LAURET (R.) – L'habitat du Bronze final des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Drôme). *Études Préhistoriques*, 16, 1981-82, pp. 1-32.
- Dedet, Py 1985** : DEDET (B.), PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer*. Caveirac, ARALO, 1985, 139 p. (Cahiers de l'ARALO, 13, III).
- Dedet, Rouquette 2002** : DEDET (B.), ROUQUETTE (D.) – *L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault). Fouille du CRA des Chênes-Verts en 1961*. *DocAMérid*, 25, 2002, pp. 33-63.
- Gallia 1954 à 1986**: Informations archéologiques. *Gallia*, 12, 1954, pp. 422-423; 16, 1958, fasc. 1, p. 414; 17, 1959, fasc. 1, pp. 237-241; 20, 1962, fasc. 1, p. 624; 22, 1964, p. 490; 35, 1977, fasc. 2, p. 153; 44, 1986, fasc. 2, p. 406, fig. 32.
- GRAM 1968** : GROUPE DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER – Les "autels-foyers" en Languedoc. *Revue d'Études Ligures*, XXXIV, 1-3, 1968, pp. 35-56.
- Guilaine 1972** : GUILAINE (J.) – *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*. Paris, Société Préhistorique Française, 1972, 460 p. (Mémoires de la Société Préhistorique Française, 9).
- Jully 1975** : JULLY (J.-J.) – "Koiné" commerciale et culturelle phénico-punique et ibéro-languedocienne en Méditerranée occidentale à l'âge du Fer. *Archivo Español de Aqueologia*, 48, 1975, pp. 22-119.
- Lapeyre 1979** : LAPEYRE (C.) – Note sur trois fragments de foyer décorés en argile. *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, V^e série, XV, 1979, pp. 8-11.
- Larderet 1957** : LARDERET (P.) – L'oppidum préromain de La Roque, commune de Fabrègues, Hérault. *Gallia*, XV, 1957, pp. 1-39.
- Marty 1999** : MARTY (F.) – Vaisselle et organisation sociale du village de la Cloche (Istres, B.-du-Rh.) au I^{er} siècle avant notre ère. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 139-220.
- Marty 2002** : MARTY (F.) – L'habitat de hauteur du Castellan (Istres, B.-du-Rh.) à l'âge du Fer. Étude des collections anciennes et recherches récentes. *DocAMérid*, 25, 2002, pp. 129-169.
- Nin 1999** : NIN (N.) – Les espaces domestiques en Provence durant la Proto-histoire. Aménagements et pratiques rituelles du VI^e s. av. n. è. à l'époque augustéenne. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 221-278.
- Poumeyrol 1959** : POUMEYROL (L.) – Le site de Bauregard à Orgon (B.-du-Rh.). *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 8, 1959, pp. 53-62.
- Py 1990** : PY (M.) – *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nimoise*. Rome, École Française de Rome, 2 vol., 1990, 957 p.
- Py 1999** : PY (M.) – Le faciès de la céramique lattoise du IV^e siècle avant notre ère. *Lattara*, 12, 1999, pp. 287-438.
- Py, Crozet 1973-74**: PY (M.), CROZET (F.) – Chenets du deuxième âge du Fer en Vaunage et à Villevieille, Gard. *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 22-23, 1973-1974, pp. 167-208.
- Py, Lebeaupin 1989** : PY (M.), LEBEAUPIN (D.) – Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard). I- Les niveaux des IV^e et III^e s. av. n. è. sur le Chantier Central. *DocAMérid*, 12, 1989, pp. 121-190.
- Py, Lebeaupin 1992** : PY (M.), LEBEAUPIN (D.) – Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard). Les niveaux de la deuxième moitié du V^e s. av. n. è. sur le Chantier Central. *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 261-326.
- Py, Lebeaupin 1994** : PY (M.), LEBEAUPIN (D.) – Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard). VI- Les niveaux du Bronze final au milieu du V^e s. av. n. è. sur le Chantier Central. *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 201-266.
- Raynaud, Roux 1983** : RAYNAUD (C.), ROUX (J.-Cl.) – L'oppidum des Gardies à Pignan, Hérault (VI^e-V^e s. av. n. è.). *DocAMérid*, 6, 1983, pp. 23-65.
- Richard 1973** : RICHARD (J.-C.) – *La région montpelliéraine à l'époque pré romaine (750 - 121 av. J.-C.)*. Bruxelles, Latomus, Revue d'Études Latines, 1973, vol. 170, 166 p.
- Rigoir 1981** : RIGOIR (J. et Y.) – Christes et croix sur les dérivées des sigillées paléochrétiennes. *RevÉtLig*, XLVII, 1-4, 1981, pp. 162-188.
- Roudil 1972** : ROUDIL (J.-L.) – *L'âge du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Société Préhistorique Française, 1972, 302 p. (Mémoires de la Société Préhistorique Française, 10).
- Roux 2003** : ROUX (J.-Cl.) – Recherche sur l'habitat ancien de Lattes. L'évolution d'un quartier d'habitation (zone 1) dans le dernier quart du V^e s. av. n. è. In: PY (M.) dir. – *Rapport de fouille triennuel 2001-2003*. S.R.A. Languedoc-Roussillon, 2003, pp. 13-116.
- Roux, Raux 1996** : Roux (J.-Cl.), RAUX (S.) – Les foyers domestiques dans l'habitat lattois du II^e Âge du fer (IV^e-I^{er} s. av. n. è.). *Lattara*, 9, 1996, pp. 401-432.